

TNT Trucks & Tanks Magazine n° 36 - Les mécanos de l'extrême

Titre(s) : TNT Trucks & Tanks Magazine n° 36 - Les mécanos de l'extrême

Adresse bibliographique : : Caractère SARL, 1 MAR 2013

Description matérielle : 81 p. : ill. en noir et blanc et en couleur ; 29 cm

Collection : TNT Trucks and Tanks Magazine

Note sur la provenance : Versement interne à l'ECPA(D)

Résumé ou extrait : Sommaire indicatif : Les mécanos de l'extreme Dossier Si le Tiger I est une formidable machine de guerre, il n'en reste pas moins vrai que son poids de 57 tonnes sollicite à l'extrême ses composants mécaniques. Immobilisé, ce redoutable char lourd n'est alors d'aucune utilité. Les engins neufs étant livrés au compte-gouttes, les ateliers de maintenance des schwere Panzer-Abteilungen doivent réaliser des miracles pour réparer ces fragiles mécaniques et ainsi permettent à leurs camarades de donner le « meilleur » d'eux-mêmes sur le champ de bataille. Retour sur la face cachée des exploits des Tiger. ZSU-23-4 « Shilka » La muraille de feu Véritable bête noire des aviateurs occidentaux et israéliens, le ZSU-23-4 « Shilka » est susceptible de dresser une muraille de feu devant tous les appareils ennemis qui viendraient à passer dans son champ d'action. Afin de mieux appréhender cet automoteur antiaérien, une interview exclusive d'un pilote de Shilka donne à cette étude technique une idée de son comportement en « conditions réelles ». Marder II De bric et de broc Durant l'été 1941, lors de l'opération « Barbarossa », l'Armée allemande a la désagréable surprise d'affronter un char d'assaut soviétique qui surclasse l'ensemble de ses matériels : le T 34/76. Panzer et autres Panzerjägerkanonen ne peuvent que constater leur impuissance face à un blindé « révolutionnaire ». Tandis que l'industrie germanique planche sur des équipements susceptibles de rivaliser, des solutions « intérimaires » sont mises en place pour tenter de contrer cette menace. Véritable recyclage d'équipements obsolètes ou capturés, le Panzerjäger II für 7,62cm Pak 36, également désigné Marder II, est l'exemple même de la capacité de réaction de la Wehrmacht face à un problème donné. Les chars volants Eurocopter EC665 Tigre, le Tigre de l'ALAT Au milieu des années 1970, commencent entre la France et la République fédérale d'Allemagne (RFA) des pourparlers concernant le développement commun d'un hélicoptère de combat. Outre le fait que ce type de coopération « resserre » les liens entre les deux ennemis d'hier, il permet de mutualiser les moyens techniques et financiers nécessaires à l'élaboration d'un engin sophistiqué apte à bloquer l'avance des chars soviétiques en Europe de l'Ouest. En effet, les deux armées évoluent dans le contexte de la guerre froide et souhaitent acquérir une voilure tournante répondant à la menace que représentent les 50 000 blindés du pacte de Varsovie. 76,2 mm 3-K Obr. 1931 Chronique d'une pièce germano-soviétique Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'Allemagne et l'Union soviétique sont deux nations qui ont été presque aussi souvent rivales que partenaires en matière d'armement. Cette situation se vérifie au lendemain de la Première Guerre mondiale, lorsque les deux pays s'engagent à concevoir, de concert, de nouveaux matériels. De cette coopération naît le 76,2 mm 3-K Obr. 1931, qui constitue la principale pièce antiaérienne lourde engagée par l'Armée rouge au déclenchement de l'opération « Barbarossa » de juin 1941. Capable de prendre à partie les blindés et les avions allemands, elle est le pendant russe du célèbre canon Flak de 8,8cm. AMD 178 Les tourelles de

l'AMD 178 Panhard Il arrive qu'un char ou une automitrailleuse connaisse des améliorations tant dans son profil que dans l'armement de sa tourelle. Ainsi, le Sherman, dans sa dernière version, aura des chenilles plus larges et un canon plus performant. Mais il est rare qu'une automitrailleuse voit autant de transformations au niveau de sa tourelle que l'AMD Panhard 178, qui, tout au long de la Seconde Guerre mondiale, en subira une dizaine. Les Panzer « africains » Livrées et camouflages des Panzer IV du Deutsches Afrika-Korps Lorsque le Deutsches Afrika-Korps (DAK) est formé en février 1941 afin de venir en aide à l'Armée italienne défaite en Afrique du Nord par les troupes anglaises, les Allemands n'ont quasiment aucune expérience ni matériel adapté au climat désertique. Afin de pouvoir camoufler au mieux ses engins blindés, le DAK doit tout d'abord improviser, avant que des peintures spécifiques ne soient employées. Actu : Combat Reconnaissance Armoured Buggy de Panhard Le CRAB avec tambour et trompette En dépit d'une technologie toujours plus évoluée, avec la mise en service de satellites espions ou l'utilisation de drones, rien ne peut vraiment remplacer la reconnaissance armée, qui permet à la fois de collecter des informations, de « tâter » le terrain, voire de donner un coup d'arrêt à la progression ennemie. Fort de ce principe, la société Panhard General Défense, déjà à l'origine du Panhard GD véhicule blindé léger (VBL), renouvelle, en 2012, son offre sur un marché militaire en proie à la crise économique, en présentant le CRAB, acronyme de Combat Reconnaissance Armoured Buggy (pour buggy blindé de reconnaissance armée). Source : www.trucks-tanks.com

Sujet(s) : Deuxième guerre mondiale (1939-1945)

Blindé

Armée Allemagne

Armée URSS

Hélicoptère

Armée France

Artillerie

Camouflage